



CANADA

Société canadienne de la sclérose en plaques



À vos pagaies!

Le camp pour jeunes atteints de SP est arrivé!

Croire

Mois de la sensibilisation à la SP

Dossier spécial

Les cellules souches et la SP

Le message d'Yves



À tout moment, je vois des preuves de la force de notre organisme. Au cours de mes premiers mois à titre de président, j'ai pu rencontrer du personnel et des bénévoles compétents dont le travail consciencieux

permet de préserver notre mission au quotidien. J'ai rencontré des personnes atteintes de SP et discuté avec les membres de leur famille ainsi qu'avec des aidants qui me disent à quel point ils tirent profit de nos services et aiment s'engager afin de nous aider à atteindre nos objectifs. J'ai aussi fait la connaissance de plusieurs scientifiques et professionnels de la santé qui font partie du solide réseau de clinique et de recherche de notre pays et qui changent tous, à leur façon, le paysage afin de nous rapprocher d'un avenir sans SP.

Je suis vraiment très fier de me retrouver parmi ces personnes dévouées et de pouvoir travailler avec elles alors que nous prenons appui sur les 25 années de service de notre ancien président, Alistair Fraser, et sur son impressionnant legs.

Durant ma carrière dans le secteur du bénévolat, je me suis donné comme mission d'inclure les personnes vivant avec des handicaps et je vois chez nous aussi de belles occasions d'aller de l'avant à ce sujet. Notre réseau pancanadien de relations avec les gouvernements et d'action sociale réussit à changer des lois et à obtenir un soutien plus important

pour les personnes vivant avec la SP.

Ce travail de défense des droits est un effort stratégique et continu qui exige beaucoup de persévérance et qui provoque des changements là où ils sont le plus nécessaires.

Un travail continu et une incroyable croissance au sein de notre réseau de recherche de réputation mondiale sont aussi observables. Le choix de traitements de la SP actuellement offert est né au cours de la dernière décennie et nous ne cessons d'être à l'avant-garde en matière de connaissance de la SP, ce qui constitue une très bonne nouvelle pour nos recherches futures. Le Canada demeure un chef de file mondial de la recherche sur la SP. À cet égard, je suis très heureux de servir de guide sur le chemin qui nous permettra de découvrir un remède et de créer un monde sans SP.

Je me suis engagé à voyager aux quatre coins de l'Ontario et dans chacune de nos divisions au Canada d'ici la fin juin, dans le but de rencontrer le plus de membres de notre communauté possible. Nous avons entamé un processus de planification stratégique en profondeur pour donner une direction à nos orientations et trouver des moyens efficaces et innovateurs de réaliser notre mission. Je suis impatient de connaître le point de vue des hommes et des femmes qui sont partie intégrante de notre communauté et dont les voix sont essentielles au façonnage de notre avenir. ■

Le président-directeur général et président de la Division de l'Ontario, Yves Savoie



SP Canada, été 2007

Publié par la Société canadienne de la sclérose en plaques
175, rue Bloor Est, bureau 700
Toronto (ON) M4W 3R8

Tél. : 416-922-6065 • Téléc. : 416-922-7538

Sans frais : 1-866-922-6065

Site Web : www.scleroseenplaques.ca

Organisme de charité canadien n° 10774 6174 RR0001

Notre mission : Être un chef de file dans la recherche sur le remède de la sclérose en plaques et permettre aux personnes aux prises avec cette maladie d'améliorer leur qualité de vie.

Président-directeur général : Yves Savoie

Rédactrice en chef : Marianne Chilco

Traduction : Société de la SP

ISSN 0315-1131 – Publication trimestrielle

Numéro de convention de vente des envois de publications canadiennes : 40063383



Photo en couverture :
Camp Merrywood,
Perth, Ont.

Message à tous nos précieux membres de la Société de la SP

Nous sommes fiers de présenter la nouvelle allure de *SP Canada* à tous nos membres et sympathisants. Depuis plusieurs années, nous avons conservé le même design en utilisant des moyens économiques pour produire cette publication trimestrielle. Cette philosophie n'a pas changé.

Même si nous avons ajouté de la couleur à notre bulletin, nos coûts demeurent abordables et raisonnables grâce aux avancements de l'industrie de l'imprimerie. Nous espérons que ce nouveau design aidera à communiquer ce que la Société de la SP a de mieux à offrir à sa précieuse collectivité. ■

Des tonnes d'aventures pour les enfants atteints de SP au camp d'été!



C'est à cette période de l'année que les enfants des quatre coins du pays commencent à avoir hâte d'enlever leurs chaussures pour sauter à pieds joints dans l'été! Pour les enfants et les adolescents atteints de SP, il existe un lieu au bord d'un magnifique lac qui leur permettra d'en faire de même.

La Société canadienne de la sclérose en plaques pilote son premier camp canadien pour les enfants et les adolescents atteints de SP. Généreusement financé par la Fondation RBC et une fondation familiale anonyme, le camp est le fruit d'une collaboration avec le personnel de la clinique de SP pédiatrique de l'Hôpital pour enfants malades de Toronto.

Les activités seront offertes du 12 au 16 août au Camp Merrywood, un camp de la Société du timbre de Pâques situé à Perth, en Ontario (à environ une heure d'Ottawa). Entièrement accessible aux fauteuils roulants et possédant des bâtiments climatisés, le camp offre un vaste éventail d'activités : voile, natation, kayak, jeux et sports, artisanat et bien plus. Tous les programmes seront adaptés aux besoins des campeurs. De plus, une infirmière spécialisée en SP sera sur les lieux ainsi qu'un neurologue de garde.

La plupart des enfants et adolescents atteints de SP ne connaissent souvent pas d'autres jeunes de leur âge atteints de cette maladie. Le camp sera donc pour eux l'occasion de rencontrer

des jeunes comme eux. Même si les campeurs sont libres de parler de SP s'ils le souhaitent, aucune discussion formelle sur la SP ne sera organisée et on ne mettra pas en évidence le fait qu'ils sont atteints de SP. Ce sera plutôt une occasion pour les enfants et adolescents atteints de SP de passer quelques jours d'été à vivre de nouvelles aventures et à forger de nouvelles amitiés, le tout dans un environnement charmant, accessible et sympathique.

Le camp peut recevoir 30 campeurs qui satisfont aux critères suivants :

- Être âgé entre 7 et 19 ans et être suivi en clinique en tant que personne atteinte de SP pédiatrique;
- Remplir et expédier par télécopieur ou courrier le formulaire de demande et inclure une lettre d'un neurologue confirmant le diagnostic de SP;
- Les enfants et adolescents des États-Unis sont les bienvenus, mais une préférence sera accordée aux Canadiens.

Les formulaires de demande sont disponibles auprès des sections et divisions de la Société de la SP, des cliniques de SP et sur notre site Web à l'adresse www.scleroseenplaques.ca. Les demandes seront acceptées à partir du 22 mai 2007, selon l'ordre d'arrivée. Les Canadiens ayant fait une demande et qui sont sur la liste d'attente auront la priorité pour participer au camp de 2008, si le financement est renouvelé.

Tous les coûts associés au camp (y compris le transport) sont couverts. ■

Pour de plus amples informations sur le camp pour enfants et adolescents atteints de SP ou encore sur la SP pédiatrique en général, veuillez communiquer avec :

Nadia Pestrak

Coordonnatrice du Centre de documentation national

Numéro sans frais : 1-866-922-6065, poste 3049

Ligne directe : 416-967-3049

Courriel : nadia.pestrak@mssociety.ca

Le premier chapitre du programme de bourses 2007-2008 se termine

Le premier programme de bourses de la Société canadienne de la SP, appuyé par le groupe Billy Talent et Cie, a accepté ses dernières demandes pour l'année scolaire 2007-2008. Lancée en février, cette initiative unique de la Société canadienne de la SP propose des bourses aux adolescents et jeunes adultes directement touchés par la sclérose en plaques.

Le programme a reçu une réponse enthousiaste de partout au pays et des messages d'intérêt et de soutien nous sont parvenus d'aussi loin que les Pays-Bas. Tous les candidats seront avisés d'ici la mi-juin de l'acceptation ou du refus de leur demande. La Société canadienne de la SP remercie tous les candidats de leur intérêt pour ce programme et leur souhaite beaucoup de succès dans leurs études. Surveillez l'annonce du lancement du programme de l'an prochain dès le début 2008. ■

Société canadienne de la sclérose en plaques



Faites don d'un avenir sans SP

SP Semaine du legs

Du 28 mai au 1^{er} juin 2007



Leigh-Ana et sa mère

En 1984, à l'âge de 23 ans, Leigh-Ana travaillait comme infirmière autorisée lorsqu'elle a commencé à ressentir les symptômes de la SP. Leigh-Ana a dès lors reconnu les symptômes que sa mère avait éprou-

vés lors de son propre diagnostic de SP en 1977.

Leigh-Ana sait que la découverte d'un remède est proche – et elle a pris un engagement en ce sens en faisant un don en héritage dans son testament.

« Tout comme les enfants d'aujourd'hui qui ne savent pas ce qu'est un disque 33 tours, je souhaite que les enfants de demain n'aient pas à savoir ce qu'est la SP. J'espère vivre jusqu'au jour où un remède qui mettra fin à la SP soit découvert. Je suis heureuse de pouvoir faire ma part en investissant dans un avenir sans SP pour les générations à venir. »

Vous aussi pouvez laisser un héritage d'espoir aux générations futures – communiquez avec nous pour savoir comment le faire. ■

1-866-679-4557

www.servicedinformatiionsurleslegs.ca

Mois de la sensibilisation à la SP

Depuis la fin des années 1970, la Société canadienne de la SP fait du mois de mai le Mois de la sensibilisation à la sclérose en plaques. Pourquoi? Pour susciter l'intérêt et augmenter la détermination des Canadiens à partager notre but de mettre fin à la SP.

D'un bout à l'autre du pays, notre objectif est de sensibiliser davantage la population à la sclérose en plaques, de faire la promotion de la mission de la Société canadienne de la SP et d'encourager de nouveaux sympathisants, ainsi que les supporters existants, à s'engager davantage dans notre mission et nos activités.

Le thème de cette année est **Croire**, que nous avons tous en commun. Notre personnel et nos bénévoles croient en notre mission; nos chercheurs croient qu'ils découvriront bientôt un remède; nos clients croient en la qualité des services de leur section; nos sympathisants croient en notre capacité de transformer des dons en services et en initiatives de recherche qui peuvent changer des vies; et nous croyons que nous pouvons mettre fin à la SP.

Cette année, notre sous-thème est **Les femmes et la SP**, qui ressort très clairement des données de recherche récentes, tout comme le fait que les femmes sont maintenant trois fois plus susceptibles que les hommes de recevoir un diagnostic de SP et le fait que la prolactine, une hormone de grossesse, pourrait détenir le secret de la régénération de la myéline. Autre fait important, lorsqu'une personne reçoit un diagnostic de SP, c'est souvent la famille entière qui est affectée.

Des publicités et des affiches (à droite) montrent Terri et Caitlin Kernaghan, qui nous ont énormément aidé à passer

le mot à l'échelle nationale et au sein de la Division Hamilton & District, en Ontario. Nous accueillons avec joie l'engagement de toutes nos collectivités, remercions l'ensemble des participants et espérons un Mois de la sensibilisation hors du commun grâce à toutes ses activités. ■



La force de l'esprit d'équipe

L'an dernier, le YMCA d'Edmonton a rassemblé ses forces pour créer quelque chose de bien spécial pour la communauté de la SP. Quatre-vingt-dix-huit personnes aimantes, généreuses et joyeuses – gentiment nommées les « Y-Ride » –, ont participé au SP 150 du Vélotour SP RONA de Leduc à Camrose, en Alberta. Après seulement deux années de participation, l'équipe a amassé 57 041 \$ et n'était qu'à quelques participants près d'être nommée la plus importante équipe de cyclistes au Canada.

Les incroyables résultats de l'équipe Y-Ride ont été possibles grâce à la vision du capitaine de l'équipe, Brad Fehr. Il y a quelques années, Brad a pris part au SP 150 du Vélotour SP RONA avec son partenaire d'entraînement, dans le cadre d'une formation de triathlon. « Lorsque nous sommes arrivés à Camrose, affirme Brad, j'ai réalisé que beaucoup de gens du YMCA Castle Downs participaient à l'épreuve. J'ai donc suggéré de mettre sur pied une équipe pour l'année suivante et nous avons rassemblé environ 60 participants. »

En 2006, Brad a décidé d'amener son équipe à un niveau supérieur en recrutant trois capitaines issus des quatre YMCA d'Edmonton. Ensemble, les capitaines Melcon Pascual, Jenna Lewis et Travis Jackman ont formé une équipe de 98 participants. « J'ai réalisé que presque tout le monde avait un certain lien avec la SP. Des membres de chacun de nos YMCA vivent avec la SP et sont fiers de voir d'autres membres, employés et bénévoles du YMCA amasser des fonds et rouler pour cette importante cause », affirme Brad.

Ce partenariat est bénéfique aussi bien pour le YMCA que pour la Société de la SP à plusieurs égards. « Grâce à l'équipe, nous avons augmenté les liens entre le personnel et les membres, tout en leur donnant un objectif de mise en forme concret », indique Brad. En plus des avantages pour le YMCA, Brad considère que « le partenariat avec la Société canadienne de la SP nous permet de contribuer à trouver la cause de la sclérose en plaques et un remède à celle-ci, de même qu'à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de SP ».

Afin de commémorer le 100^e anniversaire du YMCA en 2007, l'équipe Y-Ride s'est donné comme objectif de recruter 100 membres au sein de l'équipe et d'amasser 100 000 \$ pour l'édition 2007 du SP 150 du Vélotour SP RONA. « Nous nous considérons très chanceux de pouvoir travailler avec le YMCA et célébrer leurs nombreuses réussites, affirme Daniella Sabo, directrice du développement et des relations avec les entreprises de la Division de l'Alberta. Nous sommes également très enthousiastes à l'idée de voir ce qu'ils réussiront à accomplir cette année. » ■

Le cycle de la vie

Le Vélotour SP RONA est un événement de collecte de fonds basé sur des promesses de don qui donne aux Canadiens l'occasion de faire une grande randonnée à vélo dans un paysage panoramique et souvent spectaculaire. Plus de 10 000 cyclistes sont attendus à l'une des 22 randonnées d'une ou de deux journées qui se dérouleront au Canada entre mai et septembre. Inscrivez-vous, amassez 250 \$ en ligne et courez la chance de gagner un chèque-cadeau RONA de 500 \$ – vous pouvez aussi augmenter vos chances à tous les 250 \$ supplémentaires que vous amassez!

Pour plus de renseignements sur l'édition 2007 du Vélotour SP RONA, veuillez téléphoner au 1-800-268-7582 ou visitez le www.velotoursp.com.



Une rencontre avec le Dr Owens (2^e partie)



SP Canada s'est récemment entretenu avec le Dr Trevor Owens, président du comité de recherche biomédicale de la Société canadienne de la SP. Son rôle consiste à s'assurer que toutes les demandes de financement visant la recherche sont soumises à la Société de la SP.

Dans le dernier numéro, le Dr Owens a abordé son propre travail et le processus de demande en recherche. La deuxième partie traite de ses réflexions sur la SP progressive, ainsi que de la position du Canada dans le monde de la recherche sur la SP.

Q : Que pouvez-vous dire à propos de l'évolution de la recherche sur la SP au cours des dix dernières années?

Au cours des dix dernières années, on nous a rappelé un fait qui était pourtant connu depuis 100 ans, c'est-à-dire que la SP provoque des lésions axonales. Elle comporte donc un élément neurodégénératif. Il ne s'agit pas d'une nouvelle. Pourtant, la communauté de la recherche avait perdu de vue ce fait.

Q : Qu'est-ce que cela changera, en réalité?

Nous devons nous attarder à la réparation et au remplacement comme éléments du traitement de la SP, mais aussi à la prévention des dommages. La concentration sur la réparation et la régénération met en évidence le potentiel des cellules souches et des cellules progénitrices ou des précurseurs comme traitements potentiels.

Q : Pouvez-vous nous parler de la SP progressive primaire et nous dire s'il y a du nouveau de ce côté?

Il existe une différence claire entre la SP progressive et la SP cyclique. La SP progressive ne montre pas le même parti pris envers les femmes que la SP cyclique. Elle semble aussi avoir une cause principale différente par rapport à la SP cyclique. Cela dit, je me dois de rappeler que nous ne connaissons pas la cause, mais elle

semble tout de même être une maladie différente. Elle fait toutefois partir du spectre de la SP.

Q : Est-il vrai qu'en répondant à certaines questions clés sur la SP, il y aura des répercussions sur la SP progressive aussi bien que sur la SP cyclique?

Oui, mais il est très probable que les traitements des deux types de SP soient différents. Il est aussi probable que nous puissions utiliser des traitements qui se chevauchent. Toutefois, les traitements qui sont les plus efficaces pour la SP progressive primaire risquent de ne pas l'être pour la SP cyclique.

Q : Beaucoup de recherches sont en cours partout dans le monde. Selon vous, en ce qui a trait au volume et à la quantité des recherches au Canada, où nous situons-nous?

Le Canada excelle dans les études épidémiologiques sur la SP, une contribution très importante à la recherche. Le réseau très bien développé de cliniques de SP du Canada contribue à cela. La recherche sur la SP au Canada est en bonne posture par rapport à d'autres pays, en particulier lorsqu'on effectue un classement *per capita*. La Société canadienne de la SP est, à mon avis, un chef de file mondial grâce au degré de financement qu'elle maintient. C'est évidemment une question de collecte de fonds, mais aussi d'attribution des ressources. La Société canadienne de la SP joue un rôle majeur à titre d'organisme de financement de la recherche fondamentale au pays, car elle est dévouée à la compréhension de la SP mais aussi à l'apport de nouvelles interactions grâce à cette même recherche fondamentale. Je crois que le Canada peut être très fier du rôle qu'il joue à cet égard.

Q : Quand pensez-vous que nous trouverons un remède à la SP?

Aussi rapidement que possible, bien sûr. Cette découverte sera progressive. Nous allons être témoins d'un effritement graduel du problème. Je ne crois pas que le remède sera découvert du jour au lendemain et qu'il permettra de guérir tous les types de SP. Je pense plutôt que nous serons progressivement en mesure de cerner les éléments individuels. ■

RECHERCHE SUR LES CELLULES SOUCHES

Les cellules souches et la SP : ce que les chercheurs observent

Par Martha King, illustrations de Jill K. Gregory

Traduit et tiré de l'édition de février-mars 2007 du *INSIDEMS*, avec la permission de la National MS Society, É.-U.

En janvier 2007, la National MS Society et la Fédération internationale de la sclérose en plaques (MSIF), avec le soutien additionnel de la Société canadienne de la sclérose en plaques, ont été les hôtes d'une rencontre internationale à San Francisco. Cette rencontre a permis à 30 chercheurs de pointe de présenter leurs nouvelles découvertes, de faire le point et de débattre de certains enjeux relatifs à cette nouvelle frontière en matière de recherche sur la SP. Après de longues discussions, ils en sont arrivés à des ententes préliminaires sur les meilleures façons, pour la communauté de recherche sur la SP, d'avancer.

Prospects de cellules souches « endogènes »

À San Francisco, la D^{re} Anne Baron-van Evercooren a dirigé une discussion avec des collègues du Royaume-Uni et de la University of Rochester de New York sur le poten-

tiel et les limites actuelles des thérapies par cellules souches « endogènes ». Ces cellules se trouvent dans le système nerveux central de chaque personne. Dans son laboratoire de Paris, ses collègues et elle ont démontré que les tissus endommagés par les poussées de SP envoient des signaux de détresse. Ces signaux semblent déclencher la différenciation des cellules souches endogènes en cellules immatures productrices de myéline, une première étape dans le processus de réparation naturelle du corps. Ces cellules souches suscitent donc un grand intérêt dans la quête pour améliorer la réparation de la myéline. Ses études démontrent aussi que ces cellules migrent en nombre très limité dans les régions endommagées par la SP. « Nous devons trouver des moyens d'améliorer la migration et le recrutement par les lésions de la SP », a-t-elle affirmé. Son groupe axe son travail sur des animaux de laboratoire afin d'en apprendre plus sur ce mécanisme.

La provenance des cellules souches... et ce qu'elles peuvent accomplir



Les cellules souches dérivées des blastocystes (ci-dessous, à gauche), des tissus nerveux (au centre) et de la moelle osseuse ou du sang ombilical (à droite) possèdent des propriétés différentes. Certaines peuvent être transplantées directement pour différencier les cellules productrices de myéline ou les neurones ou pour solliciter la régénération de ces cellules. Certaines peuvent déclencher la croissance d'un nouveau système immunitaire pour remplacer celui qui attaque sans arrêt la myéline d'une personne. D'autres peuvent aussi être génétiquement modifiées avant la transplantation, dans le but de stimuler le développement de cellules qui produisent des molécules protégeant les nerfs. Enfin, des médicaments qui recrutent les propres cellules souches d'une personne – ou endogènes – dans une région précise du corps pourraient être créés. Une fois la région blessée atteinte, ces cellules pourraient favoriser la réparation et limiter les blessures supplémentaires.

Prospects de cellules souches adultes

Le Dr Jeffrey Kocsis et son équipe de Yale analysent le potentiel des cellules souches du nez humain (appelées cellules engainantes de la muqueuse olfactive), des cellules productrices de myéline pour les nerfs en dehors du système nerveux central (appelées cellules de Schwann) et des cellules souches qui se trouvent dans la moelle osseuse.

L'équipe de Yale considère que les cellules engainantes de la muqueuse olfactive ont une remarquable capacité de guérir et de protéger. Ces cellules, lorsque transplantées chirurgicalement, ont soutenu la régénération des axones (ou fibres nerveuses) brisés, ont protégé les axones endommagés et favorisé la remyélinisation des axones dépouillés chez les animaux de laboratoire. De plus, les axones rémyélinisés n'ont montré aucun signe d'anormalité pouvant se traduire par une mauvaise conduction nerveuse ou de la douleur.

L'équipe injecte également des cellules souches génétiquement modifiées à des animaux de laboratoire atteints

de blessures au cerveau et observe des réductions de lésions ainsi qu'une fonction améliorée.

Le Dr Kocsis et son groupe s'attendent à en apprendre beaucoup sur le potentiel des cellules souches dérivées de la moelle osseuse pour réparer les dommages de la SP, grâce aux études sur la réparation des traumatismes médullaires actuellement en cours au Tulane University Medical Center. Une collaboration interdisciplinaire comme celle-ci est sur le point de devenir la norme dans ce domaine qui se développe rapidement.

Prospects chez les plus jeunes cellules adultes

Le potentiel de guérison des cellules souches provenant du sang ombilical intéresse les chercheurs spécialisés en traumatisme médullaire et en une longue liste de maladies neurologiques, y compris la SP. Ces cellules ont un potentiel de différenciation inférieur aux cellules embryonnaires, mais très supérieur à celui des cellules souches adultes provenant



Commandité par



Bayer HealthCare
Produits pharmaceutiques



Société
canadienne
de la sclérose
en plaques



Cet encart et la présente édition de *SP Canada* ont été rendus possibles grâce à une subvention à l'éducation sans restrictions de Bayer HealthCare.

de personnes entièrement développées.

De plus, le sang du cordon ombilical d'un nourrisson peut être prélevé facilement et sans danger tout de suite après la naissance.

Les chercheurs des quatre coins du monde ont discuté d'études sur le sang ombilical et ont écouté avec grand intérêt un compte rendu de la D^{re} Joanne Kurtzberg, de la Duke University, une spécialiste de réputation mondiale dans ce domaine. Elle a décrit les succès de transplantations dérivées du sang ombilical chez des enfants atteints de maladies neurologiques. Ces expériences peuvent se traduire en stratégies applicables aux personnes atteintes de SP.

Quelque chose de complètement différent...

Plusieurs chercheurs croient qu'un des potentiels des cellules souches embryonnaires réside dans leur capacité d'aider les scientifiques à identifier des traitements efficaces. Une capacité accrue de mesurer la sécurité et l'efficacité signifie, bien simplement, l'accélération du rythme de nouvelles découvertes, transposées à l'extérieur des laboratoires en quelque chose d'utile pour les personnes atteintes de SP. L'accélération du rythme, actuellement lent, du développement de nouveaux médicaments devrait aussi contribuer à réduire les dépenses.

La D^{re} Wendy Macklin, de la Cleveland Clinic Foundation, travaille avec des cellules souches embryonnaires de souris. Son groupe les utilise pour cribler des milliers de composés chimiques, à la recherche de ce qui pourrait provoquer le développement de précurseurs immatures dans les cellules matures productrices de myéline. Des composés qui ont cette fonction dans les cultures cellulaires animales seront testés dans des cultures de cellules souches embryonnaires humaines. S'ils sont considérés sécuritaires et efficaces, des essais sur ces composés chez des gens atteints de SP pourront être organisés. Cette nou-

Les cellules souches et la SP : définitions fondamentales

Le monde de la recherche sur les cellules souches est empreint de termes inconnus, de profondes objections ainsi que d'attentes optimistes irréalistes.

Voici un survol des fondements, pour tous ceux qui espèrent clarifier ces enjeux pour eux-mêmes.

velle méthode d'identification, très rapide, permet au groupe de la D^{re} Macklin d'évaluer une vaste gamme de substances qui, autrement, n'auraient jamais été testées dans le cadre d'une thérapie potentielle de la SP par des méthodes conventionnelles.

Prendre son temps pour progresser plus rapidement

« Il existe une possibilité réelle et réalisable que les cellules souches nous permettent de réparer les tissus endommagés par la SP », a affirmé le D^r Robin Franklin, du Centre for Brain Repair de Cambridge (Angleterre), qui participe à l'initiative multicentrique sur la réparation et la protection de la Société. « Cela dit, nous n'en sommes encore qu'aux premiers balbutiements », a-t-il ajouté, en prévenant les gens de garder leurs espoirs en perspective. « Ces prospectus sont beaucoup trop précieux pour les endommager en tentant d'avancer trop vite. »

« Il n'existe aucun doute que la technologie des cellules souches est porteuse de grands espoirs pour la guérison des lésions de la SP, » a affirmé le D^r Wee Yong, professeur aux départements de neurosciences cliniques et d'oncologie de l'Université de Calgary et président du comité médical consultatif de la Société canadienne de la SP. « En revanche, de grands défis nous attendent toujours. Par exemple, nous devons apprendre comment manipuler les cellules souches afin qu'elles deviennent le bon type de cellules pour la réparation, plutôt que des cellules capricieuses qui produisent des effets secondaires inattendus. » Le D^r Yong ajoute : « Malgré tout, les scientifiques font des progrès. Par exemple, la Société canadienne de la SP finance actuellement une importante étude, au Canada, qui explore le potentiel des ressources de cellules souches nerveuses d'un patient pour remplacer les cellules perdues à cause de la SP ».

« Différenciation »

Lorsqu'une cellule ordinaire se divise, qu'il s'agisse d'une cellule de la peau, d'un globule rouge ou d'une cellule enrobant les organes internes, elle produit deux cellules qui sont des copies exactes de la cellule originale. Mais une cel-

lule souche peut se diviser en deux cellules qui deviennent quelque peu différentes. Cette différenciation est un processus vital fondamental et, grâce aux outils de la biologie moléculaire, elle offre de grandes possibilités pour la santé humaine.

Les cellules souches de différents types peuvent être une source de remplacement des tissus malades ou blessés de n'importe quelle région du corps. Au cours des dernières années, les transplantations de cellules souches adultes humaines dérivées de la moelle osseuse ont ralenti ou stoppé la progression de la SP chez un nombre limité de personnes chez qui la maladie s'aggravait très rapidement et qui ne répondaient à aucun autre traitement.

Dans le cadre d'une étude innovatrice sur les animaux, des cellules souches immatures, découvertes chez des souris adultes, ont été injectées à des souris atteintes d'une maladie semblable à la SP. Ces cellules ont pu se déplacer jusqu'à la région endommagée, stimuler la réparation des tissus et supprimer les attaques immunitaires destructrices. Ces découvertes suggèrent que les cellules souches nerveuses qui se trouvent dans le cerveau adulte pourraient non seulement favoriser la réparation des tissus, mais aussi, dans certaines circonstances, protéger le cerveau d'attaques inflammatoires.

Dans d'autres études, de nouvelles cellules gliales (cette famille de cellules comprend celles qui produisent la myéline) ont été cultivées à partir de cellules souches animales.

Enfin, des tissus nerveux vivants ont été cultivés à partir de cellules souches, même si une fonction nerveuse robuste et normale n'a pas encore été obtenue. Le diagramme de la page 7 contribue à expliquer ce que les scientifiques veulent dire lorsqu'ils parlent de « cellule souche ».

Stade précoce

Les cellules souches embryonnaires (ou CSE) prélevées d'un blastocyste humain ont une grande capacité de différenciation et font l'objet d'une vaste préoccupation d'un point de vue éthique. Ces cellules souches sont obtenues d'un blastocyste, un ovule humain qui a été fertilisé – normalement dans une clinique de fertilité. (Les cliniques conservent les ovules fertilisés en surplus à la suite d'une procédure de fertilisation *in vitro*; les couples peuvent choisir d'en faire don.)

Les CSE sont aussi obtenues d'ovules humains non fertilisés desquels l'ensemble de l'ADN de la mère a été prélevé. La croissance de l'ovule est ensuite induite grâce à des hormones artificielles et à l'ADN d'une cellule somatique donnée par la personne pour qui le traitement est créé sur

mesure. Cette méthode, appelée TNCS (ou « transfert de noyau d'une cellule somatique »), nous fait la promesse de produire des cellules et des tissus qui ne seront pas rejetés comme étrangers par le corps du destinataire.

Si un tel ovule était implanté et survivait jusqu'à terme, le nourrisson serait un clone du donneur d'ADN, c'est-à-dire une copie génétique exacte d'une seule personne. Le droit et la science s'entendent pour dire que cela ne doit pas se produire. Au lieu de cela, les cellules souches sont prélevées du cœur du blastocyste entre le quatrième et le sixième jour et sont cultivées dans des boîtes de laboratoire.

Alors que la thérapie par TNCS promet d'éviter le rejet par le système immunitaire – la grande impasse de la transplantation –, cette thérapie ne fonctionnerait que pour le donneur dont la cellule a fourni l'ADN. Bref, elle serait développée au cas par cas, pour une seule personne – un processus laborieux dont le succès n'est pas garanti à chaque fois.

Stades ultérieurs

Depuis que la recherche sur les cellules souches a débuté de façon sérieuse, les scientifiques ont appris que les adultes humains avaient de nombreuses cellules souches à des stades ultérieurs dans différentes parties du corps, avec autant de potentiel de différenciation. Des recherches en laboratoire ont isolé des cellules souches de la moelle osseuse, de la peau et des parois nasales ainsi que de certaines parties moins accessibles du corps, par exemple la rétine. Ils ont aussi identifié des cellules de stades ultérieurs, appelées cellules progénitrices ou précurseurs, qui se différencient en cellules matures d'un type précis si elles sont exposées à des signaux biologiques.

Au fur et à mesure que les scientifiques en apprennent sur le développement des cellules et les voies de différenciation, ils sont de plus en plus confiants de pouvoir percer le potentiel de rétablissement des dommages causés par la SP ou d'arrêter les blessures causées par la SP.

Pour plus d'information en ce qui concerne la recherche sur les cellules souches, y compris les fichiers pour la balado-diffusion, et des transcriptions du Sommet sur les cellules souches tenu en janvier 2007 ainsi que de l'information en ce qui a trait à la recherche sur les cellules souches se déroulant au Canada, visitez le :

<http://www.scleroseenplaques.ca/fr/recherche/stemcell.htm> ou téléphonez à votre section locale ou division de la Société canadienne de la SP. ■

Leçons de vie



Rubiana Malla était âgée de 21 ans lorsqu'elle s'est assise dans le bureau d'un neurologue et qu'on lui a annoncé qu'elle était atteinte de sclérose en plaques.

« C'était une nouvelle accablante », dit-elle du sentiment qu'elle a

ressenti au moment du diagnostic. « J'étais dans la fleur de l'âge. La dernière chose qui pouvait me traverser l'esprit était que j'avais un problème de santé et, plus encore, une maladie incurable. »

Au début, Rubiana ne l'a même pas annoncé à sa meilleure amie. « J'avais honte », affirme-t-elle.

Au fil du temps, elle a trouvé la force de partager ses sentiments. « Lorsqu'on reçoit notre diagnostic, on n'est pas prêt à en faire part à tout le monde. On doit assimiler la situation soi-même avant. Par contre, on doit éventuellement se défouler et trouver une personne de confiance. »

Seize ans après son diagnostic, Rubiana est devenue cette personne de confiance pour plusieurs gens aux prises avec la SP. En tant que bénévole d'entraide à notre Division de la Colombie-Britannique, Rubiana discute avec d'autres personnes atteintes de SP. « J'apprends à connaître la personne, à la soutenir. Au bout du compte, nous sommes différents à la suite d'un diagnostic de SP. Cette nouvelle nous propulse dans une autre catégorie. On ne peut rien y changer. Il suffit de trouver le meilleur moyen d'y faire face. »

Cette vision positive caractérise le parcours de Rubiana. Alors qu'elle vivait avec une mobilité réduite, elle a tenté d'éviter le fauteuil roulant autant que possible. « Je réalise maintenant que j'aurais dû commencer à m'en servir cinq ans plus tôt. Le fauteuil m'a permis de reprendre le contrôle de ma vie. »

Voilà une des nombreuses leçons de vie libératrices que Rubiana a apprises depuis son diagnostic. « C'est une question d'aider les autres autant que possible », affirme-t-elle. « Nous avons tous des limites et nous faisons tous notre possible. Et, tout compte fait, on y arrive. » ■

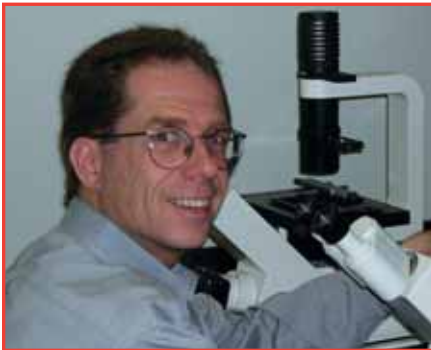
INTERROGEZ UN
SPÉCIALISTE



Des spécialistes répondent à 100 questions

Interrogez un spécialiste est une tribune populaire publiée sur notre site Web qui invite les gens à poser des questions relatives à tout aspect de la SP. Appuyée par une subvention à l'éducation sans restrictions de Biogen Idec, Interrogez un spécialiste regroupe des professionnels de la santé et des chercheurs de premier ordre dans le domaine de la SP, qui répondent aux questions traitant de thèmes comme la vie avec la SP, les problématiques familiales, la recherche, le traitement, le diagnostic et la mobilité. Récemment, nous avons répondu à notre centième question et, au début

du mois d'avril 2007, ces questions avaient été consultées 67 819 fois depuis le lancement du site en avril 2006. Une nouvelle option a même été ajoutée au site vous permettant de vous inscrire pour recevoir un avis par courriel lorsque de nouvelles questions sont publiées. Nous acceptons toutes les questions, et ce, afin que l'information relative à la SP puisse être partagée avec des gens partout au pays et dans le monde. Visitez-nous et Interrogez un spécialiste en tout temps au www.reponsessp.ca. Que l'apprentissage démarre!



Dr Sam Weiss

L'hormone de grossesse : un élément clé dans la réparation des dommages causés aux cellules nerveuses

Les raisons mystérieuses pour lesquelles la sclérose en plaques semble entrer en rémission lorsque les femmes tombent enceintes pourraient receler la clé pour réparer les dommages causés par la maladie. Des chercheurs de l'Université de Calgary ont montré que la prolactine, une hormone associée à la grossesse, contribue à reconstruire l'enrobage protecteur qui enveloppe les cellules nerveuses. Cette étude a été partiellement financée par la Société canadienne de la SP.

Dans un article publié dans une récente édition du *Journal of Neuroscience*, une équipe de chercheurs de la faculté de médecine de l'Université de Calgary rapporte qu'une étude effectuée sur des souris a permis de démontrer que l'hormone prolactine favorise la production spontanée de myéline, la substance protectrice grasse qui recouvre les cellules nerveuses et qui joue un rôle essentiel dans la transmission des messages au système nerveux central.

« On croit que, durant la grossesse, le système immunitaire des femmes ne détruit plus la myéline », a affirmé le Dr Sam Weiss, directeur du Hotchkiss Brain Institute et chercheur principal de l'étude. « Aucune autre étude n'a toutefois vérifié si la grossesse permettait de produire de nouveau de la myéline, ce qui peut mener à l'allègement des symptômes. »

« Cette étude laisse entrevoir la possibilité d'être un jour en mesure d'annuler les effets de la maladie et d'améliorer la qualité de vie des personnes qui vivent actuellement avec les conséquences de celle-ci », ajoute le Dr William McIlroy, conseiller médical de la Société de la SP.

Pour plus d'information, visitez le www.scleroseenplaques.ca et entrez le mot clé de recherche « prolactine ».

Essai clinique sur la thérapie orale au fingolimod

Les résultats d'un essai clinique contrôlé de phase II sur la thérapie orale au fingolimod (aussi connu sous FTY720) ont été publiés dans *The New England Journal of Medicine*. Le fingolimod est un type de composé proposé pour le traitement de la sclérose en plaques cyclique.

L'étude a permis de démontrer, à l'aide d'examens par IRM, que le fingolimod réduisait de façon importante les taux de poussées de SP ainsi que les signes d'inflammation. Le fingolimod s'attache à un site d'amarrage sur les cellules immunitaires, y compris les lymphocytes T et les lymphocytes B qui ont été impliqués dans les dommages causés au système nerveux par la SP.

Le comprimé, à prendre une fois par jour, les incite à rester dans les ganglions lymphatiques, empêchant ces cellules de migrer dans le cerveau et la moelle épinière.

Novartis Pharma est le commanditaire de ces deux essais cliniques sur fingolimod : une étude plus exhaustive en phase III tenue dans 125 centres à l'échelle mondiale, y compris 10 au Canada, et une autre étude tenue dans 130 centres à l'échelle mondiale, y compris quatre au Canada.

Pour plus d'information, visitez le www.scleroseenplaques.ca et entrez le mot clé de recherche « fingolimod ».

Nouvelles découvertes relatives à la SP bénigne

Un essai mené par trois chercheuses de l'Université de la Colombie-Britannique, les D^{res} Ana-Luiza Sayao, Virginia Devonshire et Helen Tremlett, suggère de tenir compte de nouveaux éléments dans la progression de la SP.

Publiée dans l'édition du 13 février 2007 de *Neurology*, l'é-

tude, à laquelle ont participé 169 personnes de la Colombie-Britannique, a révélé que 20 ans après l'apparition de la maladie, cette dernière avait progressé chez près de la moitié de ceux dont la SP avait été jugée bénigne à l'âge de 10 ans.

Cette étude donne un nouvel aperçu de l'évolution de la maladie et procure aux médecins de nouvelles données pour appuyer l'hypothèse voulant que même les personnes qui ont des symptômes légers et stables devraient être supervisées à long terme.

Elle corrobore aussi le besoin qu'ont les personnes atteintes de SP de rester en contact avec des spécialistes et

des cliniques de SP afin que leurs symptômes, même s'ils sont légers et se sont développés un certain temps après le diagnostic, puissent être compris. Ces données prouvent aussi que la progression de la maladie est individuelle et que la prédiction des effets est plus complexe que ce que l'on a précédemment cru.

L'étude a été appuyée en partie par une Bourse de perfectionnement Donald Paty de la Société de la SP.

Pour plus d'information, visitez le www.scleroseenplaques.ca et entrez les mots clés de recherche « SP bénigne ». ■

Une question de recherche



La téléconférence de recherche sur la SP de 2007 a eu lieu le 1^{er} mars et avait comme conférencier le Dr Mark Freedman, directeur de l'unité de recherche sur la sclérose en plaques de l'Hôpital d'Ottawa, chef de l'étude canadienne sur la greffe de moelle osseuse pour les personnes atteintes de SP et chercheur principal des essais cliniques pour les nouveaux agents thérapeutiques relatifs à la SP. Des auditeurs de partout au pays ont profité de cet échange d'information fascinant pendant deux heures. À partir des questions et réponses traitées pendant l'appel, nous publions une question souvent posée par les personnes intéressées à subventionner des projets de recherche précis ou généraux :

Animateur : « Après le cancer, davantage d'essais cliniques sont menés sur la SP que sur toute autre maladie. Compte tenu du taux d'occurrence relativement faible, pourquoi est-ce le cas? »

Dr Freedman : « Il y a plusieurs raisons, mais nous avons fait nos devoirs : la SP est devenue une maladie " modèle ".

Si vous êtes une entreprise qui développe une nouvelle thérapie, si vous voulez tester cette thérapie et si vous pensez qu'elle serait bénéfique pour les maladies auto-immunes, vous allez chercher à avoir une réponse rapidement. Et il n'y a pas de meilleur moyen pour tester une thérapie que d'utiliser un excellent système qui est déjà en place. Voilà ce que nous avons fait. Grâce à tous les essais cliniques canadiens sur la SP et à l'expérience acquise en la matière, nous avons développé un système dans le cadre duquel une personne peut se présenter avec un nouveau produit neurologique et demander si celui-ci fonctionnera ou pas. Nous pouvons lui répondre en six mois et lui dire s'il y a une chance que son produit fonctionne. Alors, si ce produit peut pénétrer le marché des maladies auto-immunes, il pourra possiblement servir à d'autres maladies auto-immunes comme le diabète juvénile et même la maladie thyroïdienne. Nos patients atteints de SP profiteront donc du travail que nous avons effectué au cours des vingt dernières années pour créer un système très ouvert aux nouvelles thérapies qu'il s'agit de tester. Ainsi, si l'une d'entre elles fonctionne pour la SP, nous sommes vainqueurs! »

Vous pouvez écouter la téléconférence sur la recherche en entier et en ligne au www.scleroseenplaques.ca ou communiquer avec Claudette au 1-866-922-6065, poste 2217, pour obtenir un exemplaire du CD audio.

La Cour suprême juge que l'accessibilité est nécessaire chez VIA Rail

À la fin de mars, la Cour suprême du Canada a jugé que VIA Rail devait rendre ses wagons accessibles aux fauteuils roulants. Ce règlement sanctionnait une décision semblable prise par l'Office des transports du Canada en 2003 et que VIA Rail avait portée en appel.

À la suite de la décision de la Cour suprême, VIA Rail devra modifier 40 des quelque 100 wagons Renaissance qu'elle s'est procurés en France en 2000 à un coût largement réduit. À cette époque, VIA Rail affirmait qu'elle apporterait les changements nécessaires pour rendre ses wagons accessibles aux fauteuils roulants, mais a ensuite annoncé que les coûts seraient trop élevés.

L'Office des transports du Canada a ordonné à VIA Rail d'effectuer les changements, mais l'entreprise a porté la décision en appel à la Cour d'appel fédérale. Celle-ci a alors jugé que VIA Rail n'était pas dans l'obligation d'apporter les améliorations. À ce moment, le Conseil des Canadiens avec déficiences a interjeté appel à la Cour suprême du Canada. La Société de la SP et un bon nombre d'autres organismes ont appuyé l'initiative du Conseil.

Le budget fédéral propose plusieurs mesures de soutien

Le budget fédéral, déposé le 19 mars dernier, présente plusieurs initiatives qui devraient avoir des conséquences positives pour les personnes handicapées. La première consiste en un nouveau régime enregistré d'épargne-invalidité pour aider les parents et tuteurs à prévoir des épargnes à long terme pour les membres de leur famille aux prises avec des handicaps sévères.

Pour traiter du soi-disant « piège de l'aide sociale », le gouvernement fédéral affirme qu'il collaborera avec les provinces pour proposer une prestation fiscale pour le revenu gagné (PFRG), et ce, afin d'aider les travailleurs ayant un revenu relativement faible à demeurer au sein de la population active. La PFRG sera offerte en tant que crédit d'impôt remboursable, en vigueur à l'année d'imposition 2007, et les versements commenceront en 2008.

Un supplément additionnel sera offert aux travailleurs canadiens handicapés ayant un revenu relativement faible et qui sont admissibles au crédit d'impôt pour personnes handicapées. Les prestations de la PFRG seront versées une fois que les revenus de la personne admissible au crédit d'impôt pour personnes handicapées auront atteint 1 750 \$.

Le budget comprend également un fonds donnant accès à 45 millions de dollars répartis sur trois ans. Ce fonds contribuera aux coûts d'investissement en matière de construction et de rénovation relatifs à l'accès physique des personnes handicapées. Les détails du programme sont en développement.

De plus, le budget a réintégré une grande partie du

programme qui offre le financement aux stagiaires d'été travaillant pour des organismes sans but lucratif, des petites entreprises ou le secteur public. Le programme s'intitule maintenant « Emplois d'été Canada » et ressemblera beaucoup à un programme qui a été retiré en septembre dernier.

Nouvelles sur la campagne de médicaments de Terre-Neuve

« Monsieur le premier ministre, ouvrez votre cœur. »

À la Saint-Valentin, des représentants de la Société canadienne de la SP ont remis ce message, écrit sur un biscuit géant en forme de cœur, à Danny William, premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador. La Division atlantique de la Société de la SP mène une campagne intensive pour convaincre le gouvernement provincial d'inclure un programme de remboursement des médicaments traitant la SP à son budget de 2007.

Alors que *SP Canada* allait être mis sous presse, nous ne savions toujours pas si le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador allait intégrer un programme de remboursement des médicaments juste et accessible pour les personnes atteintes de SP. Des mises à jour suivront.

La journée de la SP sur la Colline



À partir de la gauche : Deanna Groetzinger, directrice des relations avec les gouvernements; Susan Murray, présidente du comité national des relations avec les gouvernements; Yves Savoie, président-directeur général de la Société et président de la Division de l'Ontario; le ministre Solberg et Neil Pierce, président de la Division de l'Alberta.

Le 1^{er} mars dernier, les membres du comité national des relations avec les gouvernements ont rencontré un groupe sélect de premiers ministres à Ottawa pour souligner les problématiques à traiter en priorité, y compris le revenu des personnes handicapées, les mesures de soutien aux aidants et les soins de santé. Une des rencontres clés a été tenue avec Monte Solberg, ministre des Ressources humaines et du Développement social. ■

Bien vivre avec la SP : recherche et espoir

Jamais les personnes atteintes de sclérose en plaques n'ont pu espérer autant que maintenant. Les initiatives de recherche actuellement en cours partout dans le monde vont à un rythme effréné. Vous voulez en apprendre davantage sur la science derrière la recherche, tant actuelle que future? Eh bien, cette série éducative est axée sur la neuroprotection et son application éventuelle aux traitements présents et futurs de la SP. D'ailleurs, un des principaux chercheurs canadiens sur la SP, le Dr Wee Yong, professeur aux départements des neurosciences cliniques et d'oncologie de l'Université de Calgary, effectuera une brève présentation sur la pathologie de la SP. Il présentera également un aperçu de la recherche actuelle effectuée sur la SP et décrira la science derrière le domaine d'étude stimulant qu'est la neuroprotection. Un neurologue clinicien fera ensuite une brève présentation

de l'IRM et discutera de la façon dont les neurologues utilisent cette technologie pour les soins prodigués aux malades. La séance permettra aussi aux participants de poser des questions. Venez en apprendre davantage et vous joindre à nous pour deux heures instructives, pratiques et prometteuses.

Ces séances sont offertes gratuitement grâce à une subvention à l'éducation sans restrictions de Solutions partagées^{MD} et Teva Neuroscience. ■

Ces événements auront lieu à :

Ottawa, Ontario – 12 juin 2007

Pour plus d'information, téléphonez au 613-728-1583, poste 124

St. John's, T.-N.-L. – 13 juin 2007

Pour plus d'information, téléphonez au 1-800-268-7582

Au service des deux volets de notre mission



L'exercice financier 2006 a été un succès éclatant. Les revenus de la Société ont affiché la progression la plus grande de notre histoire, passant de 26,6 à 30,1 millions de dollars. S'il n'y avait que cela, il y aurait déjà lieu d'être très satisfaits. Mais il y a plus. Après des années d'effort de la part de tous, nous avons atteint l'équilibre en matière de

services et de recherche : chacun a reçu 9 millions.

Et puis après? me direz-vous. Il y a une décennie, de chaque 100 dollars à partager entre les deux, moins de 40 dollars allaient à la recherche – les services accaparaient la part du lion. Certes, les services étaient importants. Ils le sont toujours.

Mais il devenait évident qu'il fallait intensifier la recherche pour que la Société accomplisse sa véritable mission : trouver la cause de la sclérose en plaques et son remède.

Sous le leadership de Reid Nicholson, alors président du comité national des services, un groupe de personnes s'est demandé : « Comment devrions-nous répartir nos dépenses entre la recherche et les services aux membres? ». Dans une proportion de 80 pour cent, ils ont dit : consacrons un dollar à la recherche pour chaque dollar investi en services.

L'équilibre entre recherche et services est donc devenu un objectif de la Société. Pourtant, il était hors de question de couper des services pour l'atteindre. L'équilibre devait plutôt être établi en accroissant les revenus totaux et en utilisant cette croissance de façon disciplinée au bénéfice de la recherche. Le secrétaire-trésorier David Knight s'est fait le champion de cet objectif. Sans relâche, il a motivé les dirigeants et bénévoles de toutes les divisions. En 2003, le conseil d'administration a décidé qu'il fallait que l'équilibre soit atteint à l'exercice 2007.

C'est donc avec un an d'avance sur l'échéance prévue que nous avons atteint l'équilibre. Cette performance, nous la devons au leadership des conseils d'administration et des dirigeants des divisions et des sections locales; nous la devons à la ténacité des 13 500 bénévoles et des permanents de la Société de tous les secteurs de l'organisme, dans toutes les régions du Canada.

Vous méritez donc une chaleureuse tape dans le dos collective! Mais nous aurions tort de faire relâche. Gérer les finances, c'est un peu comme marcher sur un fil de fer : ce n'est pas tout d'atteindre l'équilibre, il faut aussi faire des efforts pour le conserver! Mais comme nous le savons dorénavant, nous sommes capables d'y arriver!

Le secrétaire-trésorier du conseil d'administration national, Daniel Larouche

À la recherche d'œuvres

La Société canadienne de la SP est à la recherche de vos œuvres! Si vous êtes atteints de SP et que l'une de vos œuvres pourrait servir en page couverture de l'une de nos publications, nous aimerions beaucoup pouvoir y jeter un coup d'œil.

Vous pouvez nous soumettre autant d'œuvres que vous le souhaitez, dans la mesure où elles satisfont aux critères suivants :

Format : image électronique à haute résolution de l'œuvre, préférablement en format TIFF (300 ppp);

Médium : nous acceptons les images d'œuvres créées avec tous les types de médiums (aquarelle, huile, fusain, pastel, médiums mixtes, etc.). Les photographies sont aussi les bienvenues;

Objet : l'œuvre peut porter sur n'importe quel sujet ou être abstraite. Elle ne doit pas être liée au sujet d'une publication donnée.

Les œuvres présentées sont gardées au dossier pour utilisation éventuelle dans de futures publications. Tous les artistes dont l'œuvre est choisie reçoivent une petite rétribution, à titre d'appréciation. Si les artistes choisis y consentent, leur nom, le titre de leur œuvre, le fait qu'ils sont atteints de la SP et une description de leur pièce (ou de leur approche personnelle) sont inclus à la publication.

Pour de plus amples informations ou pour savoir comment soumettre des œuvres sur une base régulière, veuillez communiquer avec Nadia Pestrak, coordonnatrice des Services nationaux et de la recherche :

Courriel : nadia.pestrak@mssociety.ca

Sans frais : 1-866-922-6065 poste 3049

Ligne directe : 416-967-3049

Un grand merci aux artistes

Sylvia Jenneson de la Colombie-Britannique et Helen Carson de la Saskatchewan, dont les œuvres illustrent des publications de la Société canadienne de la sclérose en plaques. L'œuvre de Sylvia, qui orne la page couverture de « Principaux faits sur la SP » (à gauche), s'intitule *Wednesday Morning*. L'œuvre d'Helen s'intitule *Evening Gold*.



Félicitations à nos équipes championnes de la Marche de l'eSPoir!

Ces équipes dévouées ont amassé plus de 20 000 \$ chacune. Un immense merci à tous les membres de ces équipes pour leurs efforts et à leurs donateurs pour leur si généreux appui. Et bonne chance à tous pour la saison 2007!

Nom de l'équipe	Lieu
Munnky Krunchers	Edmonton, Alb.
Curves	Winnipeg, Man.
Biogen Idec Team Express	Toronto, Ont.
SUCCESS MS Self-Help Group	North Shore, C.-B.
Country 105 Rhodes' Warriors	Calgary, Alb.
Hot Tamales	Calgary, Alb.
Curves for Women	Halifax, N.-É.
Team Hytek	Steinbach, Man.
Team René	Vernon, C.-B.
Team WAMS	Toronto, Ont.
PricewaterhouseCoopers	Montréal, Qc
Al's Pals	St. Catharines-Thorold, Ont.
ENERFLEX for MS	Calgary, Alb.
John Ernewein Limited	Kincardine, Ont.
Les Labo-rieuses	Laval, Qc
Cam's Posse	Victoria, C.-B.
Millennium Stars	
Self-Help Group	Victoria, C.-B.
Moxies Marauders	Edmonton, Alb.
Buddies for Life - Team London Life	London, Ont.
Sisters Triumph	Toronto, Ont.
Baum Squad	Banlieue Ouest, Qc

SP CANADA

Si vous souhaitez effectuer un changement d'adresse, annuler votre abonnement à *SP Canada* ou le recevoir par courriel, communiquez avec le bureau de votre division. Vous trouverez les coordonnées des bureaux de divisions au :

www.scleroseenplaques.ca,

en compasant le

1-800-268-7582

ou par courriel :

info@scleroseenplaques.ca

Société
canadienne
de la sclérose
en plaques



RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
Société canadienne de la sclérose en plaques
175, rue Bloor Est, bureau 700
Toronto (ON) M4W 3R8

Convention de
vente des envois
de publications
canadiennes
40063383